

« L'Europe est au cœur de nos quotidiens »

En plus d'attribuer des aides aux agriculteurs et aux viticulteurs dans le cadre de la politique agricole commune, l'Union européenne a d'autres leviers pour agir sur les territoires ruraux comme la Haute-Gironde. Elle alloue en effet des fonds aux projets de développement publics et privés, sous condition. Décryptage.

La campagne électorale pour les Européennes a tendance à se focaliser sur des sujets nationaux et internationaux, au point de faire oublier l'influence de l'Union européenne à l'échelle de petits territoires, comme la Haute-Gironde. Pourtant, cette influence est réelle, palpable, et pas seulement au titre de la politique agricole commune (PAC) et l'OCM vitivinicole - son volet applicable à l'exploitation de la vigne. L'Europe dispose de plusieurs fonds destinés à financer des politiques et des projets locaux. Le but ? « Réduire les disparités entre les régions et accompagner le développement des territoires », résume Justine Degenmann et Julia Robin, chargées de mission Leader à la communauté de communes de l'Estuaire (CCE). Leader- Liaison entre actions de développement de l'économie rurale : c'est le nom d'un de ces programmes de financement. C'est le programme européen le plus proche des citoyens, puisqu'il est porté par des structures mixtes : les groupes d'action locale (GAL),



Lydia Héraud, conseillère régionale (groupe socialiste, Place publique et apparentés) et présidente de la CCE encadrée par Julia Robin et Justine Degenmann, chargées de mission Leader pour toute la Haute-Gironde. © Photo NC

composés d'élus locaux, de représentants d'associations, d'acteurs économiques (chefs d'entreprise, membres des chambres consulaires...) mais aussi de simples citoyens. Le GAL Leader de la Haute-Gironde est donc porté par la CCE, en partenariat avec les trois autres communautés de communes du territoire - Latitude Nord Gironde, Blaye et Grand Cubzagaïs. Il est composé de 21 binômes titulaire-suppléant et accompagné par les deux chargées de mission. « Les financements sont attribués par le groupe aux différents projets selon les critères d'éligibilité », expliquent-elles.

Leader : 70 projets déjà aidés

L'enveloppe totale dont dispose la structure est allouée par la Région Nouvelle-Aquitaine, qui est l'autorité de gestion en matière de fonds européens. « Elle décide selon certains critères, comme le nombre d'habitants que compte le territoire,

son taux de chômage, des critères de fragilité, dans un souci de rééquilibrage », précise Lydia Héraud, présidente de la CCE et conseillère régionale (groupe socialiste, Place publique et apparentés). Lors de la première phase du GAL, il a bénéficié d'une enveloppe totale de 1,8 million d'euros. « Les axes prédéfinis comprenaient notamment la valorisation touristique du territoire. » C'est ainsi qu'entre 2014 et 2022, la rénovation de la Maison des vins de Bourg et l'aménagement des pontons de Blaye et de Bourg ont pu bénéficier de subventions Leader. Des fonds ont également été attribués à l'union des offices du tourisme Blaye-Bourg-Terres d'estuaire. Les membres du groupe ont aussi choisi d'accompagner l'épicerie sociale solidaire de Saint-Yzan-de-Soudiac ou encore les activités de l'association des producteurs d'asperges du Blayais. Au total, 70 projets ont bénéficié de cette enveloppe.

Une nouvelle enveloppe pour 2023-2027

En 2023 a démarré une nouvelle phase du programme, qui doit se dérouler jusqu'en 2027. Les dossiers sont encore, pour la plupart, en cours de finalisation. Justine Degenmann et Julia Robin sont d'une aide précieuse pour aider les porteurs de projets à boucler ces dossiers. « Pour cette nouvelle programmation, le territoire de la Haute-Gironde se voit doter d'une enveloppe de financements européens de 3,2 millions d'euros », annoncent-elles. Cette enveloppe a été abondée par le Fonds européen de développement régional (Feder) et le fonds européen agricole de développement rural (Feader). Mobilités durables, infrastructures de service à la population, transition agricole et alimentaire, jeunesse font partie des priorités définies par le GAL pour cette nouvelle phase, lancée officiellement en juillet 2023. « Les membres du GAL ont d'ores et déjà présélectionné une vingtaine de projets », annoncent les chargées de mission, dont le rôle est aussi d'« animer et de faire vivre le GAL ». L'un des premiers projets est la maison des services aux publics de Saint-Ciers-sur-Gironde, dont le chantier a débuté il y a quelques semaines. Le dossier est en cours de finalisation, mais devrait permettre à la communauté de communes de l'Estuaire de récupérer 300 000 euros. « Ce n'est pas rien, souligne Lydia Héraud. Cela permet d'alléger la charge pour la collectivité. C'est même déterminant pour certains projets. » Les espaces Saquary de Plassac, le futur skatepark de Blaye, le pôle culturel 44 à

Saint-André-de-Cubzac ou encore le programme CEPA(h)GES qui vise à réduire l'exposition de la population aux produits phytosanitaires sont également candidats.

Feder, Erasmus +, Natura2000...

Les deux chargées de mission Leader ont également pour mission d'orienter les porteurs de projets vers d'autres fonds européens, pilotés directement par la Région. Par exemple, le site des Distilleries vinicoles du Blayais de Marçillac a bénéficié du programme Feder 2014-2020 pour se doter d'une nouvelle chaudière à marc de raisin pour produire du biocarburant. « Dans le cadre de la programmation FEDER-FSE 2014-2020, ce sont près de 4 millions d'euros qui ont été attribués à des acteurs privés et publics en Haute-Gironde. Au titre du FEDER-FSE + 2021-2027, ce sont déjà quatre projets qui sont accompagnés pour un montant global de fonds européens de près de 450 000 €. Parmi ceux-ci, nous retrouvons l'entreprise Symbiose, basée à Pugnac, spécialiste de l'électronique imprimée (technologie IME) qui porte un projet d'investissement pour l'automatisation d'une ligne de production. » L'Europe en Haute-Gironde, c'est aussi le soutien au réseau Natura 2000 dont font partie les marais du Blayais, le programme Erasmus + qui permet à des jeunes de partir à l'étranger... À Lydia Héraud de conclure : « Même si l'Europe peut paraître loin de nous, si l'on y prête attention on s'aperçoit que l'Europe est au cœur de nos quotidiens ».